



HAL
open science

L'écoute partagée

Christine Vaillant

► **To cite this version:**

Christine Vaillant. L'écoute partagée. Les Après-midi de LAIRDIL, 1994, Film, TV and Videotapes, 03. hal-04056364

HAL Id: hal-04056364

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04056364v1>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'écoute partagée

L'exploitation de documents vidéo en classe de langue peut se faire avec des objectifs différents. Il n'en reste pas moins que l'apport de l'image est primordial. Or, on constate très souvent que les exercices de contrôle de la compréhension, portent essentiellement sur le commentaire, comme si s'attarder sur les images ou leur enchaînement, ne faisant pas partie du linguistique *stricto sensu*, était une perte de temps. Cette manière de faire, assez répandue parmi les enseignants d'anglais, trouve probablement son origine dans la formation de ces enseignants eux-mêmes. En effet, jusqu'à très récemment, et certainement encore souvent de nos jours dans les études littéraires, l'image reste une "illustration". Elle est là pour renforcer le propos de la parole ou du texte. Sa charge sémantique est bien reconnue par tous... mais reste ignorée de beaucoup. Or l'image fait la spécificité d'une production vidéo. Sinon pourquoi ne pas utiliser simplement des enregistrements audio? Nous avons donc essayé de concevoir un mode de travail collectif sur des programmes de télévision ou des documents vidéo qui intègre le travail sur l'image elle-même.

Nous pratiquons donc, avec des groupes allant jusqu'à une dizaine d'étudiants une écoute qualifiée de "distribuée". Il s'agit d'affecter à chaque étudiant (ou à des petits groupes) un objectif précis. À titre d'exemple on demandera à l'un de repérer le déroulement des différentes séquences filmées, un autre devra repérer les types de personnes interrogées (s'il y a des entretiens). Un troisième repérera les noms ou qualités de ces personnes via les sous-titres ou encore des expressions particulières dites par tel ou tel "acteur" ou carrément des passages entiers de commentaire. Ainsi les informations glanées appartiennent-elles autant au domaine de l'image que du texte ou de la parole. On peut même concevoir que pour tel document la musique d'accompagnement puisse représenter une source intéressante d'information. Pour des raisons pédagogiques évidentes, la tâche de chacun devra être adaptée à son niveau de compétence dans la langue cible. Dans le cours du temps, les rôles peuvent évoluer de manière que tous les membres du groupe puissent avoir effectué en fin de cursus toutes les tâches. Ainsi certains, peu à l'aise au début dans la compréhension orale, auront pour "mission" lors des premières séances, de repérer les différentes séquences au niveau purement visuel, ou encore, s'il y a des interviews, le nom et la qualité des personnes qui apparaissent en sous-titrage. Les plus avancés choisiront de repérer par exemple toutes les informations chiffrées ou de prendre un maximum de phrases ou parties de phrases. Un membre du groupe est choisi comme coordonnateur.

On commence l'apprentissage de ce type d'écoute avec des documents courts. En réalité, c'est l'adéquation du visuel au texte qui guide le choix plutôt que la longueur. Ainsi les extraits de journaux télévisés seront très souvent peu exploitables dans ce genre d'exercices alors qu'à première vue, leur brièveté et le rythme enlevé qui les caractérisent semblent les rendre bien adaptés. En réalité, montés à la hâte avec des illustrations visuelles fugitives ou d'archives, ils apportent moins d'informations que des documentaires plus travaillés, à l'iconographie plus riche.

De manière que chaque participant puisse effectuer toutes les tâches, comme nous le conseillons plus haut, cet exercice doit s'inscrire dans une série de cours pendant lesquels chaque groupe visionnera des documents soit de plus en plus longs, soit de plus en plus difficiles à exploiter pour cause de décalage significatif entre le texte et l'image.

Chacun s'étant mentalement préparé à effectuer la tâche qui lui a été assignée (ou qu'il s'est assigné lui-même avec les autres membres de son groupe), le document est visionné une première fois sans interruption. Le coordonnateur (étudiant) va ensuite demander à chacun de restituer un maximum d'informations dans le domaine qui lui était dévolu. Ainsi petit à petit,

tel un puzzle qui se met en place, viendront s'ajouter au canevas des séquences d'images, des thèmes développés avec des informations quantitatives et qualitatives sous-tendues par des extraits du script. Dans un temps extrêmement rapide se reconstruit un synopsis du document vidéo à partir de l'apport de tous les membres du groupes. Si des passages semblent ne pas avoir été assez bien "captés" une redistribution des tâches, ciblée uniquement sur eux aura lieu. Un second visionnement sélectif sera effectué de manière à obtenir les informations manquantes.

Lors des exercices ultérieurs, ceux qui s'étaient intéressés aux aspects purement visuels passent insensiblement à des objectifs plus linguistiques alors que ceux dont la maîtrise de la langue était plus assurée, tout en l'améliorant encore, passent au supralinguistique comme ils le feraient instinctivement dans leur langue maternelle.

L'avantage de ce type d'exercice est triple.

1. Chaque membre du groupe a un objectif précis et utile à atteindre. Il sait exactement ce qu'il va rechercher dans le document et ne se sent pas "battu" d'avance par la lourdeur de la tâche. Par ailleurs il sait aussi qu'il lui faudra rendre compte au groupe de son travail qui sera indispensable à l'élaboration du produit final
2. Chaque membre du groupe va pouvoir évoluer en changeant d'objectif à chaque nouvelle étape et/ou à chaque nouveau document travaillé
3. Le groupe va lui-même restituer un maximum d'informations.

Ainsi les étudiants acquièrent une certaine conscience de la diversité des sources d'information contenues dans un document vidéo. Insensiblement, ils élargissent leur attention qui, dans la pratique hésitante d'une langue étrangère tend à se focaliser sur la langue seule, mettant les autres sens en sommeil. Ce type d'exercice, l'expérience nous l'a prouvé, aide l'apprenant à acquérir un sentiment de plus grande assurance, à le rendre moins obnubilé par la langue seule. Il lui rend l'usage d'autres sens, quotidiennement utilisés dans sa langue maternelle et souvent occultés dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Christine Vaillant

